

La une des pages locales... on ne pouvait pas rater l'info ! et un petit bonus, l'agrandissement de la photo pour le comité d'accueil de la sous-préfète !



Les membres de la Cils ont réservé un comité d'accueil aux participants à la réunion de la Cils. Photo Arnaud Vtry

Stocamine

Des conclusions, pas des certitudes

Les experts ont reconnu, lors de la réunion de la Cils hier matin, que les incertitudes scientifiques sont nombreuses dans le dossier Stocamine.

Page 36

Fait divers Aspach-le-Haut :

l'avion a repris... la route

L'avion de tourisme, qui avait effectué un atterrissage forcé dans un champ vendredi dernier à Aspach-le-Haut, a été démonté jeudi pour être installé dans une dépanneuse, direction La Rochelle (900 km), où il sera inspecté.

Page 30

Pays de Thann La sous-préfète

prend connaissance du terrain

Guidée par les élus de la ville et du Pays de Thann, ainsi que des différents chefs de service, Anne Lapierre-Lacassagne a découvert une partie de son territoire, mercredi après-midi.

Page 25

Sentheim Départs, médailles

de la famille et citoyen honoré

Samedi dernier, une cérémonie a eu lieu à l'école de Sentheim pour honorer deux personnes de l'école, quelques familles et un citoyen méritants.

Page 27

Wittelsheim L'accueil de tous,

coûte que coûte

En assemblée générale, le centre socioculturel de Wittelsheim a réaffirmé sa volonté d'accueillir toutes les familles, en mélangeant les publics des différents secteurs.

Page 20

Stocamine Les certitudes et

les doutes des experts



Une sous-comité de membres du collectif Destocamine ont rendu leur volonté de sortir les déchets de la mine, hier à Wittelsheim. Photo Arnaud Vtry

S'ils prônent l'enfouissement définitif des déchets, à l'exception de ceux contenant du mercure, les experts chargés du devenir de Stocamine reconnaissent que les incertitudes sont nombreuses.

Hier dans la salle Grassogert à Wittelsheim, ils ont présenté les conclusions de leur rapport lors d'une réunion de la Cils qui a duré deux heures et demie.

Page 36

Hye la d



Le comité d'accueil pour la sous-préfète et les petits-enfants de J-Marie

est aujourd'hui proposée par le vosgien Mulho et Vosges. Il s'agit d'une marche d'un peu plus qui relie la mal de Wildenstein aux tourbières de Pourri-Faing



Stocamine Une poignée de certitudes et beaucoup de doutes

S'ils prônent l'enfouissement définitif des déchets, à l'exception de ceux contenant du mercure, les experts chargés du devenir de Stocamine reconnaissent que les incertitudes sont nombreuses.

Comme l'Alsace le révélait dès mercredi, les experts du Comité de pilotage chargés d'éclairer la Clis (Commission locale d'information et de surveillance) ont rendu une copie qui penche pour un enfouissement de la quasi-totalité des déchets de Stocamine, à l'exception des produits mercuriels (autour de 2000 tonnes). Auxquels pourraient s'ajouter d'autres polluants, tel l'antimoine, qui doivent faire l'objet d'analyses complémentaires.

Ces conclusions, le président du Copil, Pierre Berest, les a présentées, hier matin, lors d'une réunion de la Clis qui a duré deux heures et demi dans la salle Grassegert à Wittelsheim. Une réunion qui a été marquée par la présence d'un comité d'accueil d'une soixantaine de membres du collectif Destocamine qui, dans le calme, a remis à la sous-préfète de Thann, Anne Laparre-Lacassagne, un « chèque » repré-



Un « chèque » symbolisant les 12 403 signatures recueillies pour le déstockage de Stocamine a été remis à la sous-préfète de Thann, Anne Laparre-Lacassagne. Photo Arnaud Viry

sentant les 12 403 signatures demandant le déstockage complet des déchets.

Pas de déstockage, mais retrait du mercure

De déstockage total, il n'y aura pas à Stocamine. La majorité des membres du Copil a considéré que cette option était trop risquée, tant pour le personnel qui devrait y travailler que pour l'environnement. Pour dix des treize experts, « la pose de scellements efficaces, après retrait sélectif du mercure, et la mise en place d'une

surveillance, constituent le meilleur compromis pour la mise en œuvre de la fermeture de Stocamine ». Seuls les experts suisses ont émis un avis divergent, considérant que « le retrait le plus complet possible est la bonne solution ». Marcos Buser, spécialiste du déstockage, a répété devant la Clis que « le Copil considère que le déstockage est possible avec des mesures de gestion des risques et de protection des travailleurs. S'il y a retrait partiel et scellements, se posera la question de la surveillance. La probabilité, alors, qu'on se trompe est très élevée », a estimé l'expert suisse, prônant « une gestion durable des déchets, ce qui n'a pas été fait à Stocamine ».

Pose de scellements, retrait du mercure et surveillance sont les trois piliers des conclusions du Copil dont Pierre Berest a rappelé la philosophie : « poser le problème de façon suffisamment claire et complète pour que les citoyens et les autorités disposent des éléments techniques qui permettent de choisir une solution raisonnée ».

Le Copil évoquant souvent des hypothèses probables plus que des certitudes, les partisans du déstockage n'ont pas manqué de faire entendre leur voix. « Quelle que soit la solution technique d'enfouissement », Étienne Cha-

mick, porte-parole du collectif Destocamine, a « retenu que la nappe sera polluée ». Maurice Haffner (CGT) a aussi émis « des doutes quand à la surveillance, au vu des conditions de création et d'exploitation de Stocamine ». « Il y a des risques pour déstocker ? Commençons à sortir ce qui est facilement accessible et au fur et à mesure, sera établi le mode opératoire », a défendu l'ancien délégué mineur du jour.

« Trop d'incertitudes pour laisser au fond »

« Il y a trop d'incertitudes pour se permettre de laisser au fond », a renchéri Jean-Paul Barberot, représentant d'Alsace Nature, ajoutant que « la nappe phréatique est déjà polluée, une pollution faible pour chaque produit mais une accumulation ». « Or, elle ne peut en accepter plus », a-t-il défendu. Pierre Berest précisant dans son rapport que « les risques de pollution de la nappe, dans l'hypothèse d'un enfouissement, ne concerne pas la nappe phréatique d'Alsace, de Mulhouse à Francfort, comme on a pu le dire, mais un panache d'une longueur de quelques kilomètres en aval des puits par lesquels sortirait les polluants ».

Rappelant la position de la CFDT — « le déstockage sans condition » — Jean-Pierre Hecht, délégué du personnel de Stocamine, a souligné que « personne ne s'est ému de nos conditions de travail lorsqu'il s'est agi, en 2001 d'abord puis en 2007, de ressortir et de déplacer des déchets ». « Laisser au fond serait criminel. Il faut commencer par déplacer ce qui est accessible », a défendu l'élu CFDT, demandant une rapide mise en route du processus. Sur ce point au moins, Alain Rollet est d'accord : le PDG de Stocamine entend ne pas traîner. C'est, en effet, à lui qu'incombera la décision finale, à travers le dossier de fermeture qu'il entend déposer en septembre.

Laurent Bodin

Quel échéancier ?

S'il y a bien un point, dans ce dossier, qui fait l'unanimité, c'est l'urgence de la situation. La balle est donc, désormais, dans le camp de Stocamine qui s'est fixé deux mois environ pour déposer le dossier de fermeture. Après, trois procédures distinctes sont prévues, selon que la demande porte sur un enfouissement définitif, le déstockage ou une solution mixte. Dans les deux derniers cas de figure, la Dreal (Direction régionale de l'Environnement, de l'aménagement du territoire et du logement) devra déclarer le dossier recevable avant les étapes suivantes : avis de la Clis, ouverture d'une enquête publique, rapport d'enquête puis rédaction de l'arrêté préfectoral de fermeture visé par divers services de l'État, notamment le ministère de l'Énergie et, probablement, celui de l'Écologie. Soit une procédure administrative qui, au plus tôt, s'achèvera fin 2012.